



A l'attention : des évêques des diocèses de Limoges et Tulle
des chefs d'établissement
des prêtres référents
des enseignants
des personnels d'établissement
des familles

Le directeur Interdiocésain

Limoges, le 23 octobre 2020

Monseigneur,
Mon Père,
Madame, Monsieur,

L'Enseignement catholique interdiocésain du limousin s'associe à la douleur de la famille, des collègues et des élèves de Monsieur Samuel PATY suite à son assassinat.

Le Ministre de l'Education Nationale nous demande de respecter une minute de silence et un temps de réflexion le 2 Novembre 2020. Je préfère qualifier cette minute de silence de temps de recueillement.

Avec Madame Virginie d'HARCOURT et le Père Hubert de PASSEMAR, adjoints à Pastorale à la Direction Interdiocésaine, nous vous invitons à vivre ce moment en « communion » les uns avec les autres dans l'ensemble des établissements scolaires - sous la forme qui vous semblera adaptée : par classe, par niveau, ou tous ensemble en fonction de la taille de l'établissement et des souhaits des chefs d'établissement.

Pour que ce temps soit un réel temps de communion, nous souhaitons qu'il puisse se dérouler à 11h15 dans tous les établissements scolaires. Pour les personnels, élèves ou parents qui ne sont pas dans les établissements à cette heure, nous vous invitons à prendre ces quelques minutes dans le lieu où vous serez, à l'aide de la proposition ci-dessous à destination des enseignants.

Nous vous proposons ainsi le déroulé suivant pour nous soutenir dans la recherche de la paix et l'Espérance :

1. Une introduction de l'enseignant ou du chef d'établissement ou d'un personnel (Ci-dessous, en ressource, différentes déclarations qui peuvent vous aider)
2. Temps de recueillement
3. Lecture par une ou deux personnes de la prière attribuée à Saint François d'Assise (voir ci-dessous)
4. Une invitation aux élèves (qui le souhaitent, les autres restent en silence) à prier le NOTRE PERE aux intentions de Mr Samuel PATY, sa famille, son entourage et pour la paix. ([cliquez ici pour avoir la possibilité de sonoriser ce temps avec le soutien du groupe GLORIOUS – 3'33](#))

Cette proposition est diffusée largement dans les communautés éducatives. J'en profite pour renouveler aux enseignants ma gratitude pour la qualité de leur service et l'assurance de ma solidarité. Je vous donne donc rendez-vous du lieu où nous serons à 11h15 le 2 Novembre 2020.

Stéphane NOUVEL

Textes de réflexion

Prière attribuée à Saint François d'Assise

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant

à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. »

Document ressources

Extrait de la déclaration du Pape François : Rencontre internationale de prière pour la paix le 20 octobre 2020, en présence des représentants des diverses religions.

A tous les croyants, aux femmes et aux hommes de bonne volonté, nous disons : avec créativité, faisons-nous artisans de paix, construisons l'amitié sociale, faisons nôtre la culture du dialogue. Le dialogue loyal, persévérant et courageux est l'antidote au manque de confiance, aux divisions et à la violence. Le dialogue dénoue à la racine les raisons de la guerre qui détruisent le projet de fraternité inscrit dans la vocation de la famille humaine.

[Lien vers la déclaration intégrale](#)

Déclaration de Monseigneur Eric de Moulins Beaufort, président de la Conférence épiscopale des Evêques de France :

En ce jour, je rends hommage aux enseignants : le visage de la société de demain se prépare dans les salles de classe.

L'école apprend à se confronter les uns aux autres non par les poings mais par la discussion et la réflexion.

Aux jeunes : N'ayez pas peur des paroles des autres et apprenez à dire ce que vous pensez mais avec respect et délicatesse, sans humilier.

La violence qui est en nous vient toujours corrompre les attitudes religieuses les plus nobles. La Bible est une formidable critique des religions et des hommes de religion.

Déclaration de l'Enseignement catholique : Monseigneur Laurent ULRICH, président du Conseil épiscopal pour l'Enseignement catholique et Philippe DELORME, Secrétaire général de l'Enseignement catholique

L'horreur de ce crime nous remplit d'émotions et de gravité.

Nos pensées vont à la famille de Samuel Paty, à ses proches, à ses collègues et à ses élèves. Nous leur exprimons notre compassion bouleversée.

Dans ces heures sombres, l'Enseignement catholique se sent profondément uni solidairement à toute la communauté scolaire, à tous ses acteurs, et d'abord aux enseignants.

Parce qu'elle est notre raison d'être, nous défendrons l'école et ceux qui la font, pour que l'ignorance soit partout combattue, sous ses deux formes : celle du défaut de culture et celle du défaut de relation à l'autre. L'ignorance construit la peur.

Nous tiendrons ensemble avec un « pacte éducatif » partagé avec tous dans un esprit d'alliance, d'amitié sociale, de dialogue, de fraternité.

Nous ne reculerons pas sur notre confiance dans la possibilité d'une fraternité entre les personnes, faite de dialogue entre les groupes sociaux, entre les religions et les cultures, entre les savoirs, entre la foi et la raison. Et en tant que catholiques, nous redisons ici aux musulmans de notre pays que nous serons toujours en dialogue avec eux, sans les confondre avec les fanatiques, les extrémistes et les terroristes.

Nous voulons assurer les membres des communautés éducatives de l'Enseignement catholique, que la mission qu'ils portent est essentielle, qu'elle n'est pas vaine, que ses fruits d'humanisation l'emporteront sur le mal...

Vous avez notre admiration, notre amitié, notre respect et notre prière.

A tous les promoteurs et acteurs de l'Ecole, nous réaffirmons notre détermination ferme et persévérante de travailler à une fraternité éducative.

Déclaration de Monseigneur BOZO :

Rien, jamais, ne justifie que l'on porte atteinte à la vie d'autrui. Rien ne peut justifier un meurtre, au nom de quelque cause que ce soit, a fortiori celle de Dieu, dont le nom est alors profondément défiguré, blasphémé, par un tel acte.

Il est donc superflu de dire que nous condamnons de toutes nos forces l'assassinat de Samuel Paty. C'est un drame humain, familial qui appelle la compassion et la prière. C'est également un geste symbolique clair, les terroristes islamistes ne tuent pas (seulement) au hasard : après avoir assassiné des journalistes, c'est un enseignant qui a été tué sauvagement, pour le même motif, la mise en cause de la liberté d'expression.

Je veux dire mon soutien et ma communion avec les enseignants de notre diocèse, éprouvés plus fortement encore par ce crime. Soutien, car ils enseignent quelque chose de précieux : la possibilité de bien s'exprimer. C'est le premier remède à la violence, c'est humanisant et c'est une condition de possibilité de la fraternité. Il faut les mots pour la dire. L'école doit rester un lieu d'apprentissage préservé de toute instrumentalisation, un lieu d'apprentissage de la liberté.

Mais est-il possible également de souhaiter que cette liberté d'expression soit promue dans la perspective du bien commun et de la paix ? Est-il possible de s'interroger sur une certaine violence dans l'expression, sous forme d'une provocation, qui engendre de la violence en retour ? Les excès appellent des excès. N'est-il pas temps de questionner les dérives auxquelles peuvent conduire toutes les formes de la dérision ? L'esprit critique, l'irrévérence,

la liberté d'opinion et d'expression ne sont pas la dérision. Celle-ci est marquée par une forme de non-respect des personnes. Je suis inquiet en lisant qu'il est question de généraliser dans les établissements scolaires la publication des caricatures du prophète de l'Islam, sous prétexte d'éduquer à la liberté d'expression et à l'esprit critique. Est-ce vraiment une pédagogie convaincante ? Pour lutter contre d'autres discriminations, liées à l'orientation sexuelle, les gouvernants parlent de sanctionner les moqueries et les insultes. Comment concilier ces deux approches ? Il y a là, pour le moins, matière à réflexion.

Il faut que justice soit faite. Mais, pour leur part, les disciples du Christ sont invités à ne jamais répondre au mal par le mal. Que le Seigneur nous donne les mots et les attitudes qui feront de nous des artisans de paix, quel que soit le prix à payer. « Heureux les artisans de Paix, ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9).